

Aidé de Rocamir, il se borna à lui donner quelques conseils précis et élémentaires.

— Allons voir si le pistolet va mieux, dit Brossard à Cartier.

On se dirigea au tir du père Lahire, à la Chaumière. Remy tira une douzaine de coups et ne fit qu'une mouche.

— Mauvaise affaire, murmura Brossard à l'oreille de Cartier. Ce pauvre enfant va se faire saigner comme un poulet !

— Mieux vaut encore l'épée, dit Cartier.

— Pourvu qu'on lui laisse le choix, répliqua Brossard, chose peu probable, eu égard à ce qui s'est passé.

Cependant l'heure fixée pour la réunion des témoins était venue. Quatre heures sonnaient à l'horloge du Luxembourg, quand les trois compagnons arrivèrent devant la maison habitée par Remy.

— Tenez, dit ce dernier, voici ma clef. Je vais vous attendre au café Voltaire ; vous m'y apprendrez vos résolutions.

Une heure après, Cartier et Brossard venaient retrouver leur ami.

Tout était réglé et convenu avec les témoins de M. de Larnac. Ce jeune homme, malgré la provocation outrageante qui lui était reprochable, avait été considéré comme étant l'offensé, pour ce fait qu'il avait été frappé au visage.

— C'est bien, dit flegmatiquement Dorbray. Quelle arme a-t-il choisie ?

— L'épée.

Une lueur de satisfaction passa sur le visage du jeune docteur.

Pour un œil exercé comme celui de Brossard, cet éclair était significatif. C'était comme un reflet de cet amour inconscient de la vie rivé aux entrailles de l'homme qui la hait le plus. Dorbray sentait involontairement qu'il y avait pour lui plus de chance de salut en face d'une épée nue que devant la bouche d'un pistolet.

— Au bois de Vincennes, demain matin, à six heures, reprit Cartier ; à cinq heures, notre fiacre sera à ta porte. Sois exact.

— Je le serai.

— Maintenant, viens dîner avec nous, ajouta Cartier.